

# La dictature de l'ennui

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **56 (1927)**

Heft 13

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

4. Rédaction : comment améliorer une prairie naturelle ?
5. Comptabilité : 1<sup>o</sup> compte d'une prairie qui n'a pas reçu d'engrais phosphatés ; 2<sup>o</sup> compte d'une prairie ayant reçu des engrais phosphatés.
6. Calcul.

Gruyère.

L. DESSARZIN.

---

## LA DICTATURE DE L'ENNUI

---

Une grande revue française a signalé l'une des causes de la crise du français, qui me paraît avoir été oubliée par ceux qui ont parlé de ce mal jusqu'ici : *l'ennui*. Elle ne craignait pas de dire que, dans les classes secondaires, c'est d'elles dont il s'agissait, régnait sans plus de conteste et de révolte *la dictature de l'ennui*. Parmi les leçons, celles de français se distinguaient par un ennui de plus épaisse et somnifère qualité.

L'enseignement secondaire est-il seul à souffrir de ce mal ? Et les autres enseignements ? Le vers de La Fontaine ne se justifierait-il pas ici aussi :

*Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.*

Les programmes sont élaborés par des pédagogues « d'une austérité toute kantienne » ; ils sont bien indigestes ; souvent ils exigent que les petits absorbent avec dégoût des matières que, deux ans plus tard, ils assimileraient avec plaisir et facilité. Grammaire, orthographe, préparation de compositions, corrections, vocabulaire, toutes ces leçons ne recèlent guère d'attrayantes surprises ; elle ennuyent les élèves et souvent le maître lui-même d'un ennui profond.

Alors..... ?

Alors, on devrait se souvenir que, dans le domaine de l'esprit surtout, un bon travail ne s'accomplit que lorsqu'on s'y met de tout cœur. Et l'on ne s'y donne de tout cœur que lorsqu'on y trouve quelque joie.

On devrait étudier quelque jour les rapports entre l'enseignement du français et la joie, puis l'ennui ; que l'on nous renseigne sur les moyens de mettre moins d'ennui et plus de joie dans ces leçons.

Le devoir et les devoirs doivent-ils nécessairement être ennuyeux ? Depuis quand la tristesse a-t-elle été la marque du travail et du bon élève ? Voire de la sainteté ? Or, trop souvent nos classes sont tristes, et, dans nos classes, les leçons de français..... Je me trompe ? Tant mieux ! Il me serait si agréable d'avoir à me rétracter.....

BEAUGARS.

---

---

## GLANURES DE VACANCES

Entendu par le rédacteur du *Bulletin* : « Comment ? Vous n'enseignez pas ceci, cela, à l'École normale ? — Nous n'avons pas le temps. — Oh ! vous enseignez tant de choses inutiles ! »

Pour un spécialiste, est inutile tout ce qu'il n'enseigne pas.

— Entendu peu de jours après la précédente réflexion : « Il ne faut jamais demander son avis à un spécialiste sur le programme d'une branche, parce que, pour lui, rien n'est secondaire ».